

RÉMY RICHAT

PRÉLUDE AUX ÉDITIONS LE PÈLERIN

- Mesdames et Messieurs, chers amis de l'histoire, vous tous habitants de la Vallée et d'ailleurs, nous avons l'immense plaisir, en cette fin d'année 1974, de vous annoncer la naissance des Editions Le Pèlerin. Qu'on se le dise!



ÉDITIONS LE PÈLERIN

COLLECTION "ETUDES ET DOCUMENTS"

NO 76

Rémy Rochat

PRELUDE AUX EDITIONS LE PELERIN

1959 - 1975

Dessin de couverture: paru en premier comme couverture du journal "LA PISTE", no 11, de décembre 1977.

EDITIONS LE PELERIN

PRELUDE AUX EDITIONS LE PELERIN

Dans un an, à l'automne 1999, les Editions Le Pèlerin accuseront 25 ans d'âge. Il ne sera pas question pour nous cependant, avec le si énorme chantier actuel sur les bras, entendons par là notre programme de cette année et des suivantes, de faire, ni manifestation quelconque, au diable celles-ci, ni fascicule spécial. La ci-présente brochure n'a rien de particulier. Elle s'intègre en toute simplicité dans notre série "Etudes et documents", son seul but étant de fixer de manière historique les différentes étapes qui ont précédé les Editions Le Pèlerin. Celles-ci mineures assurément, avec des tirages de 50 exemplaires à l'heure actuelle par fascicule, de 30 ou même de 25 pour certains compris dans des collections dites spéciales, telles par exemple: Archives familiales, on ne peut prétendre à un rang quelconque dans le vaste monde de l'édition. Editions utiles cependant, en ce sens qu'elles fixent, et pour longtemps nous l'espérons, une matière qui sans elles se serait perdue. Et quelle matière! L'historien du futur, qui aura à se pencher sur elle sans préjugé aucun, s'en rendra compte avec étonnement: il y avait tout cela dont fait fi la majeure partie de nos concitoyens actuels, hélas. Car ils ne savent pas, dirons-nous. Mais assurément nous ne serons plus là quand on nous lancera des fleurs. Sans importance. Cette rage d'éditer n'a jamais eu pour nous le souci quelconque de gagner des galons dans le domaine de la notoriété. D'autres moyens à cet égard sont plus avantageux, mais surtout plus rapides. Cette rage correspond peut-être à la réalisation d'un rêve d'enfant. Reprenons au début.

Je ne m'en suis rendu compte que ces jours-ci, peut-être faudrait-il voir une origine à ces éditions dans ces heures lointaines où nous étions "bricolant", le cousin et moi, dans la chambre arrière de chez la grand-mère. Il y avait-là désir de faire quelque chose, de créer. Nous aimions le papier avec lequel tu peux écrire, dessiner, plier. On aimait aussi la lecture. Mais en ces après-midis d'autrefois parfois désœuvrés, le dictionnaire Larousse, je le possède encore à l'heure actuelle et m'en sers souvent, il s'agit plutôt du Petit Larousse illustré "Je sème à tout vent", 5800 gravures - quel régal! - 130 tableaux - formidable! - 120 cartes - du bonheur en boîte! - , nous rendait plus service que tout autre ouvrage. surtout que les 20 ou trente Benjamin Vallotton qui trônaient dans la bibliothèque coloniale de la grand-mère! Y naquit notre goût immodéré des fanions nationaux, avec le nôtre naturellement, le plus beau, le plus cher, le plus tout, celui du morse et de bien d'autres choses encore. Et de tout cela naquit, par amour des signes, notre alphabet secret.

On est loin de l'édition certes. Cependant il me semble voir là, en ces heures riches de découvertes, comme une étincelle, ce serait une passion naissante, qui explique certaines choses: communiquer, entre nous d'abord, fixer, créer.

Est-ce une explication? J'y crois sans vouloir pour autant pénétrer plus outre dans cette époque fabuleuse où naissent, j'en suis certain, les buts de notre vie. Epoque dont nous avons longuement parlé en d'autres lieux.

Autre origine à ces Editions le Pèlerin, plus certaine celle-ci. Notre cher régent, Pompon, pour ne pas le nommer, avec l'argent de la caisse de classe bien entendu, fit l'acquisition d'une petite imprimerie traditionnelle, avec lettres de plomb dans des casiers, presse, rouleau, encre et papier. En résultat bientôt la production d'un périodique dont le titre ne nous emballa pas outre mesure à l'époque: LA RUCHE BOURDONNANTE! Instants néanmoins fabuleux que la réalisation de celui-ci. On crée vraiment cette fois-ci, on compose, on aligne, on met en place, on serre, on encre, on applique, on presse, on retire, on laisse sécher, on recommence 50 fois, on assemble, on vend, on récupère en somme l'argent investit, la caisse de classe ne sera pas trop en deuil! tout n'est pas perdu, le régent a de fameuses idées!

Je nous vois gamins, dans la grande classe, avec le Vieux-Cabaret visible par les fenêtres du fond. Certains peu intéressés, à chacun ses goûts en somme, d'autres par contre passionnés, les doigts pleins d'encre, pour un métier étrange et beau. Communiquer, encore et toujours. Odeur de l'encre et du papier, amour du travail bien fait, et satisfaction profonde de voir l'oeuvre achevée, un numéro de notre journal, tiré peut-être à 50 exemplaires, mis en pile, prêt à la vente.

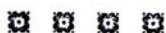
N'est-ce pas là un des sommets de l'existence ?

J'en suis certain, les Editions le Pèlerin, plus encore que dans la chambre de chez la grand-mère, où peut-être on rêvait d'un avenir qui serait beau, parce que parfaitement méconnu, il ne correspondit en fait jamais à ce que nous avons entrevu, naissaient-là, dans cette classe dont je pourrais apercevoir encore les fenêtres à l'heure actuelle simplement en faisant deux ou trois pas dehors.

Des heures à ne pas oublier. Et un journal, moins d'une dizaine de numéros au total, à honorer. Ce que nous allons faire par la reproduction intégrale du premier numéro, en vrai de dimensions 14,5 cm x 20,5.

No 1.—Février 1959.

LA RUCHE
BOURDONNANTE



Rédacteur: Charles-Louis

POURQUOI UN JOURNAL ?

Préparée avec soin et enthousiasme par 33 écoliers, la «Ruche» bourdonne pour la première fois à votre porte.

Pourquoi ce journal? Pour le plaisir des enfants d'abord, et le vôtre ensuite.

A quoi servira-t-il? De lien entre l'école et les adultes.

Merci donc de votre intérêt.

TEMPÊTE

Le vent se déchaîne furieusement; il secoue les arbres, fait claquer les volets, siffle dans les cheminées et sous les portes plaque la neige contre les façades. Un tapis blanc, très élégant recouvre la terre.

Le vent pourchasse les flocons qui viennent taper contre les vitres comme pour demander du secours. Sur la route mouillée, ces papillons d'hiver se posent silencieusement; les fenêtres sont mouchetées de points blancs

BATAILLE DE CHATS

Ils sont deux à se bagarrer tant et plus; ils se donnent des coups de griffes, se mordent, «matolent» et finissent par se percer les oreilles.

Mais cela ne leur fait rien: ils continuent la bataille; quand ils en ont assez ils s'en vont, laissant tomber des gouttes de sang sur la route.



ALERTE... UNE SOURIS !

—Monique, viens-tu avec moi, descendre les skis?

—Oh! tu m'importunes, mais enfin!... Nous montons rapidement un escalier et arrivons au galetas. Deux saucissons d'aspect engageant pendent à une poutre

—Viens les tâter un peu! Et joignant le geste à la parole, ma sœur prend un des saucissons dans sa main; mais elle reste stupéfaite: du saucisson, il ne reste plus

que l'enveloppe; plus de viande à l'intérieur

Ça, c'est l'œuvre des souris; en tout cas, il faut plus que ça pour me faire peur! dit-elle.

Nous entrons dans un réduit obscur. En voulant prendre un bâton de skis, ma sœur fait tomber une vieille cruche.

Au même instant, une forme noire traverse la pièce et disparaît derrière une calisse:

—Hiii!... maman... souris...

Ma sœur, pétrifiée, le souffle coupé par cette apparition soudaine

me dit d'une voix chevrotante:

-Tu as vu, elle m'a presque pas
passé entre les jambes; prends les
sacs et descendons, j'ai les nerfs
en pelote...

□ □ □



M E R C I ...

A la maman de Florian qui a
conduit la classe au bord du lac
en voiture.

Au papa de Francine qui a four-
ni bénévolement le papier de ce
journal.

Renaissance de la Ruche bourdonnante en somme avec la
création de "LA PISTE",

Le journal du ski club

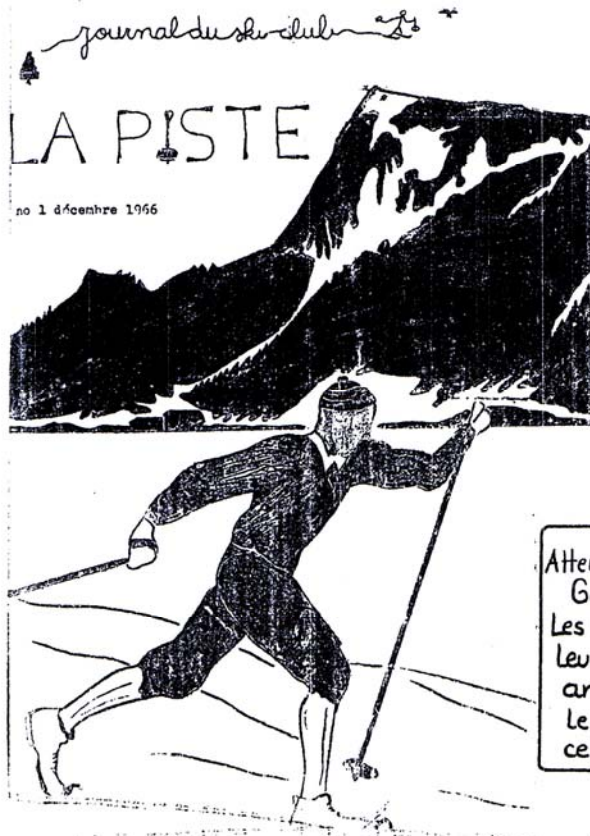
des Charbonnières né quelque sept ans plus tard, en décembre
1966, pour courir jusqu'en décembre 1977, avec en tout 11 nu-
méros, les dix premiers tirés sur machine à encre - celle de
notre cousin Guy Chautems, pasteur à l'Abbaye, pour les deux
ou trois premiers numéros, celle achetée par le club pour le
reste - le dernier tiré à l'encre sur la machine du Pèlerin,
la première. L'idée du journal est du soussigné, le titre est
celui d'un sociétaire d'alors, Gérard Rochat dit Zouzou. Ti-
tre porteur: dynamisme, direction, espoir, poésie.

Expérience formidable. Un seul rédacteur, et vous savez
lequel, qui n'obtient des articles divers qu'en insistant.
C'est que c'est un boulot que d'écrire, rien qui ne vienne
tout seul. Mais la joie est avec nous pour la réalisation de
ce journal tiré à 70 exemplaires environ, plus avec l'alcool
tu ne peux guère, distribué gratuitement à chacun des membres
du club dont certains le passent illico presto au papier, sans
même enlever la bande d'expédition. Belle récompense. Ça n'em-
pêche heureusement pas une suite, et même que d'autres nous
reprochent nos fautes d'orthographe: "je ne vous lirai plus!"
Ils ne sont plus ceux-là, paix à leurs cendres!

La grande joie pour moi dans ce travail, outre la réali-
sation du journal lui-même, est la production d'articles his-
toriques et leur intégration dans le corps du texte ¹. Je suis
né à l'histoire depuis peu, je m'essaie là à de courts textes
sur le passé du village. Et je comprends aussitôt que c'est

1. Ces textes ont tous été regroupés dans une brochure des
Editions Le Pèlerin, collection "Jadis" no 77, "LA PISTE", jour-
nal du ski-club des Charbonnières, extraits historiques des nos
des années 1966 à 1972, 1977.

cela la voie, la piste! la seule. L'histoire, le passé. Retrouver les anciens et leurs oeuvres. En même temps que d'offrir mes découvertes aux autres. Recherches, écriture et puis communication par le biais de l'impression. Rien de plus, rien de moins. Dès ce jour-là et à jamais.



1966-1967. Dans ce même laps de temps il se passe beaucoup de choses. Entr'autre le désir de voir mes écrits accéder à une plus large diffusion. La Feuille d'Avis de la Vallée - FAVJ - me semble le support idéal. Oserais-je me lancer ? Je le ferai. La lettre de la page suivante le prouve. De quel texte s'agit-il ? Probablement d'un petit récit sur les mineurs de la Dent-de-Vaulion.

Une année plus tard je n'étais guère plus rassuré quand à la valeur réelle de mes écrits. Un projet me trotte dans la tête. Même couché en partie sur le papier: "les

Attention! Attention!
Grande nouvelle!
Les O.J. fêtent
leur 25ème
anniversaire
le 27 décembre de
cette année 1977!



montagnards", grand roman historique, où vous verrez défiler toutes les braves gens du passé de mon village. Une lettre pourtant ne sera pas de trop pour s'assurer de l'opinion du "grand patron", même deux!

Vous les trouverez dans toute leur splendeur aux prochaines pages.

Un peu gauche et naïves certes, mais n'en doutez pas, là est mon vrai passé, là sera aussi l'essentiel de mon avenir!

LA PISTE

no 11 décembre 77

SPÉCIAL O.J.

Le journal du ski club



FEUILLE D'AVIS DE LA VALLÉE Fondée en 1840

Téléphone (021) 8 55 27 Chèques postaux II. 4690

INSTALLATION
MODERNE POUR
TOUS TRAVAUX
D'IMPRESSION

Administration-Rédaction **IMPRIMERIE R. DUPUIS Le Sentier (VAUD)**

Le Sentier, le 9 octobre 1968.

Monsieur Rémy Rochat
Les Charbonnières

Monsieur,

Je m'excuse d'accuser réception, avec un certain retard de votre dernière correspondance et vous en remercie.

Je ne puis que vous conseiller de persévérer dans cette voie, les écrits sur le passé étant toujours d'un grand intérêt. Nous en avons du reste comme vous l'avez pu lire publié plusieurs dans "La Feuille d'Avis" ces derniers temps.

Sous réserve de quelques petites retouches de détail, votre parolose pourra paraître prochainement. Je crois qu'il serait indiqué de faire connaissance et vous pourriez passer, à l'occasion à l'imprimerie, (j'ai certains documents anciens qui pourraient vous intéresser), à moins que je vous rende visite aux Charbonnières.

Dans l'attente d'une entrevue, je vous présente, Monsieur mes salutations les meilleures.

FEUILLE D'AVIS DE LA VALLÉE
IMPRIMERIE R. DUPUIS
LE SENTIER

Les Charbonnières, le 17 août 68

Imprimerie Dupuis
1348 Les Sautins

Monsieur,

Je suis en possession, depuis quelques années déjà, d'une documentation très conséquente sur une certaine famille Pochet ayant vécu aux Charbonnières. Des diverses pièces de cette documentation (lettres, actes, comptes etc...) ressortent en quelque sorte l'histoire de cette famille depuis la moitié du XVIII^e siècle jusqu'à nos jours.

Le vie de personnes en question m'a paru très intéressante car elle concerne, au fil des années, les grandes époques de mon village (affaire

je suis d'avance bien sûr que je ne pourrai écrire un chef d'œuvre, mais j'espère malgré tout intéresser la population comtoise.

Est-ce que mon idée pourrait vous intéresser ?

De toute manière, sur une réponse favorable de votre part, je vous enverrai les deux ou trois premiers chapitres de mon roman que vous pourrez juger tant à votre aise.

En cas de non convenance vous n'aurez qu'à me faire savoir qu'il est inutile que continue sur cette

du cabinet, construction de l'église etc... etc...).

Il me serait agréable d'écrire l'histoire de cette famille sous forme de roman. Bien entendu cette histoire serait basée sur des faits historiques rigoureusement exacts.

Je me permets donc de vous demander, avant même de me lancer dans pareil travail, si vous seriez éventuellement d'accord de publier ce roman ou sous forme de feuilleton paraissant chaque semaine dans la Feuille d'Avis de la Vallée.

Voilà.

Dans l'attente de votre réponse je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations empressées

Rémy Rochut

Rémy Rochut
1348 Les Charbonnières

Les Charbonniers, le 21 sept 68

Imprimeur
Roland Dupuis
1347 Le Seuil

Monsieur,

Je mets à exécution un projet que je mène depuis fort longtemps; aujourd'hui j'ai à même de vous présenter le début d'un grand récit que j'ai intitulé "Les Montagnards ou le récit de Jean Pilleaut".

Je pense que cette histoire authentique et basée sur des faits actuels se passera dans votre région, intéressera les lecteurs de votre feuille.

Voici en quelques mots le résumé de ce récit:

Jean Pilleaut, le conteur et le personnage central de l'histoire raconte comment sa famille qui habitait Baulmes, il y a de cela soixante ans passés, s'est liée avec une famille du village des Charbonniers en la Vallée de Jaur.

Le lien entre les deux familles demeure ne jusqu'à nos jours.

Il raconte alors comment, s'étant tombé gravement malade, il est initié par le

La famille Rochat des Chas. à passer sa connaissance à la montagne. Il accepte et on se vait alors, un beau jour, en luyages en main, monte dans le bœuf qui l'emmena à la Vallée de Jaur.

(Le récit proposé dit commencé ici et de lui n'étant qu'un long prologue) et de lui alors son voyage son arrivée ses premières impressions sur cette contrée qu'il connaît fort mal.

Il s'assimile bientôt à la famille qui s'a initié. Et étudiera les moeurs, les caractères des habitants du village qu'il habite.

Il me permet donc de vous demander si vous seriez d'accord de publier ce récit dans votre feuille.

Pour vous permettre de juger le style littéraire de ce travail, je vous soumets deux chapitres pris au hasard et écrits à romanesque partiellement (à ne retourner s'il vous plaît)

Si vous estimez qu'il serait intéressant de publier ce récit dans votre feuille, nous pourrions commencer dès qu'il vous plaira, cette semaine même.

La suite du récit vous parviendra cette semaine.

La réponse du "patron", que l'on pourra lire à la page suivante m'apparaît rétrospectivement assez justifiée. Dans quelle galère, mon Dieu, allais-je me fourrer avec mon grand roman dont même moi-même je n'ai jamais su la fin, à peine le commencement!

Et le grand romand sommeille désormais sans gêner personne au fond de mes tiroirs. Il ne verra jamais le jour. Et personne n'en pleurera!

Malgré tout la machine est lancée, la collaboration avec Roland Dupuis esquissée. Non sans que les doutes subsistent, puisque trois ans plus tard j'en suis encore à me poser des questions sur la valeur de mes écrits. On lira la chose dans la lettre du 17 janvier 1971.

Et on attend toujours avec inquiétudes les réactions de l'imprimeur qui, dans le fond, les aime bien, mes papiers, la preuve, il les passe, malgré ce côté vieux romantique attardé qu'ils ont sur les bords et qui me gêne quand je viens à les relire, à les regarder plutôt, une fois tous les dix ou quinze ans. Et il en fera passer toute une série, tant dans la collection: Le temps qui passe, que dans la collection: A la recherche des temps perdus.

1. Textes repris en deux brochures aux Ed. Le Pèlerin. Jadis no 74, "A la recherche des temps perdus", jadis no 75, "Le temps qui passe".



FEUILLE D'AVIS DE LA VALLÉE Fondée en 1840

Téléphone (021) 8 55 27 Chèques postaux II. 4690

INSTALLATION
MODERNE POUR
TOUS TRAVAUX
D'IMPRESSION

Administration-Rédaction **IMPRIMERIE R. DUPUIS Le Sentier** (VAUD)

Le Sentier, le 3 octobre 1969.

Monsieur Rémy Rochat
LES CHAUDONNIÈRES

Cher Monsieur,

Ayant des scrupules sur l'opportunité de publier votre grand roman dans la "Feuille d'Avis de La Vallée", j'ai soumis votre prose "Les Montagnards ou le récit de Jean Pillevuit" à mes collaborateurs pour connaître également leur opinion, raison du retard de ma réponse.

Ils éprouvent la même réticence que moi. Cette prose qu'il faudrait publier en feuilleton manque d'action pour être donnée par petites tranches semaine après semaine.

D'autre part, comme nous n'avons jamais publié de feuilletons, à cause de l'abondance des matières qui nous obligeraient parfois à supprimer sa parution une semaine, l'intérêt en serait décousu.

Toutefois, si vous estimez que cette narration présente un intérêt commercial et que l'impression d'une petite brochure serait rentable, nous sommes volontiers disposés à en assurer l'édition.

Nous espérons que vous comprendrez notre point de vue et vous présentons, Monsieur, nos meilleures salutations.

Annexe: manuscrit
en retour.

Feuille d'Avis de la Vallée
IMPRIMERIE R. DUPUIS
LE SENTIER

Monsieur
Roland Dupuis
Imprimeur
1347 Le Sentier

Monsieur,

Dans notre Vallée, comme partout ailleurs, il est des scènes qui se passent encore actuellement mais qui un jour peut-être disparaîtront. Pourquoi alors n'est-il personne, aucun poète ni conteur ou écrivain, qui tente par le texte de sauvegarder un peu de ces moments qui ne reviendront jamais.

Vous me direz: qu'est-ce qui a disparu et qui ne se reproduira jamais. Et bien il suffit que je regarde ma modeste existence, cela fait moins de vingt ans, pour me rendre compte combien de choses ont disparu. Je ne citerai que deux exemples:

"Dans mon enfance ^{l'hiver} je voyais passer les chevaux ^{qui tiraient le triangle} et le matin parfois c'était par eux que j'étais réveillé. Aujourd'hui le triangle mécanique les a remplacés.

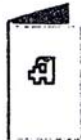
A l'automne je voyais pâturer communément les vaches sur les champs de mon village. Actuellement on les mène séparément dans des parcs électriques.

Je ne voudrais pas me prendre pour écrivain ni pour poète et je sais qu'il me reste tout à apprendre dans l'art d'écrire. Pourtant, plein d'un amour démesuré pour ma terre, je sens en moi des forces qui me poussent à écrire à son propos. Et c'est ce que je fais; je conte inlassablement ce que fut la Vallée d'antan ou simplement du temps de mon adolescence.

J'ai pensé que vous seriez intéressé par certains des textes que je pourrais écrire et auxquels j'ai donné le titre général de: "Le temps qui passe". On verrait par ceux-ci, comme je l'ai déjà dit plus haut, apparaître certaines ^{scènes} typiques propres à la Vallée et qui subsistent encore.

Je pourrais écrire ces textes à raison de un tous les mois ou de un toute les six semaines selon votre désir. Ne croyez pas que je serais ainsi forcé de les produire, car actuellement mille projets ont déjà germé dans mon esprit qui ne demandent plus que la réalisation.

Je me suis permis de joindre à la présente lettre un texte qui pourrait être compris dans cette série. Je vous laisse juger et j'attends avec impatience votre réponse.



FEUILLE D'AVIS DE LA VALLÉE Fondée en 1840
Téléphone (021) 855 27 Chèques postaux N. 4690

INSTALLATION
MODERNE POUR
TOUS TRAVAUX
D'IMPRESSION

Administration-Rédaction **IMPRIMERIE R. DUPUIS Le Sentier** (VAUD)

Le Sentier, le 5 février 1971.

Monsieur Rémy Rochat
LES CHARBONNIERES

Cher Monsieur,

J'accuse bonne réception de votre lettre du 17 janvier et vous en remercie.

Je souscris d'emblée à votre idée à laquelle vous pouvez donner libre cours. Dans la mesure du possible, sans en garantir la régularité, je publierai volontiers les lignes de votre inspiration, se rapportant aux sujets locaux qui germent dans votre esprit, en me réservant, à l'occasion d'en discuter la teneur ou en modifier quelques phrases pour en conserver la couleur combière.

Comme vous l'avez constaté, nous avons publié tout récemment ^{un} de vos écrits. ^{Publié}

Entre temps, je vous présente Monsieur Rémy, mes meilleures salutations.

Ces textes couront de 1971 à 1973, le dernier, de la série, "Le temps qui passe", demeuré le meilleur de tous peut-être, mais sans n'avoir eu aucun écho, la fin eut-elle lieu pour cela ?, "L'orage" ou plutôt "Les nuages". Ne vaut-il pas la peine d'être redécouvert aujourd'hui ?

Le temps qui passe **LES NUAGES [29.8.73]**

Les nuages, le soir, créent parfois les formes les plus singulières. Perdue dans un ciel d'été demeuré bleu par delà leur consistance ouatée, grise à la base, blanche souvent dans les couches supérieures, ils glissent au-dessus des terres de mon village, et partent au-delà des crêtes d'arbres noirs, là-bas vers les campagnes imaginées. Qu'apportent-ils en plus de la pluie, ces fabuleux nuages ? L'esprit magique des lointains d'où ils viennent ? Ils passent. Là-haut un avion, forme argentée que le soleil a fait naître, rejoint leur immensité qui l'absorbe. Et les hirondelles ce soir, nombreuses sur les prairies en fleurs ou sur celles déjà fauchées, sont ces vies rapides qui unissent le ciel à la terre.

Les nuages sont comme nos rêves, voluptueux, étranges, et n'ont d'autre maître que le vent qui les pousse. Ce qu'il est resté des nuits où j'allais avec les anges, et où je planais au-dessus des terres, heureux dans les merveilleux espaces, est-il suspendu quelque part sur ces

A la façon de Baudelaire!

Mais tous ces textes ne nous tiennent-ils pas très éloignés des Editions le Pèlerin ? En apparence. Car voilà, naît peu à peu le désir, en même temps que celui de l'écriture, de retrouver les oeuvres des prédécesseurs. En fait ce goût du passé m'a été communiqué de diverses manières que je n'évoquerai pas toutes ici: plongeant intégral dans les archives du village des Charbonnières, dans celles de la commune du Lieu, amitié née en 1967-1968 pour Donald Aubert de Derrière-la-Côte, résidant à Zürich, grand amateur des choses du passé - tiens, un collègue! enfin, - et collectionneur de haute volée de tout ce qui se rapporte à l'histoire de la Vallée de Joux, de près ou de loin. Un pro! Et dès aussitôt, dans l'euphorie, échanges, collaboration, discussions, prêts, projets, etc. La collection de Donald Aubert, malheureusement décédé peu de temps après que je l'aie connu, en 1968, sera en fait une source inépuisable de renseignements où je glanerai à tour de bras. Une collection dont l'utilité est encore de rigueur à l'heure actuelle, déposée aux ACV, à Chavannes-Renens. Je puis dire ainsi que c'est très certainement par cet homme que je m'éveillai à l'oeuvre globale,

comprenant tous les titres - articles et livres - parus sur la Vallée de Joux, qui est en passe d'être répertoriée, et de quelle manière, par Jean-Luc Aubert de Genève, digne successeur de Donald Aubert auquel nous pouvons tirer notre chapeau de façon toute posthume. Un tout grand bonhomme. Et un ami!

Fréquentation régulière aussi de la BC.

Et maintenant non plus seulement connaître, on ne peut travailler pour soi, il faut s'ouvrir aux autres, faire découvrir. Et pour cela une seule manière, la publication, c'est-à-dire la réédition. En ce temps-là seule voie possible, la FAVJ.

Monsieur,

L'année passée j'ai eu le plaisir, lors de différentes recherches que j'effectuais à la bibliothèque cantonale de tomber sur un ouvrage de format minuscule et qui contenait un voyage effectué à la Vallée de Joux à la fin du XVIIIème siècle.

Ce texte m'avait plu énormément autant par son côté légèrement philosophique bien en rapport avec l'époque que par son ton romantique. Je m'étais dit qu'il était dommage de laisser reposer un texte aussi délassant à jamais au fond d'une bibliothèque et qu'il vaudrait la peine de le réimprimer à l'intention du public.

Aujourd'hui que la copie de cet ouvrage me retombe entre les mains je me décide à vous confier mes intentions. Je vous serai infiniment reconnaissant si pouviez prendre connaissance d'une copie faite en hâte et de me faire savoir s'il vaudrait la peine de réimprimer cet ouvrage.

Je pense aussi qu'il serait bon que je puisse prendre directement contact avec vous-même. Je vous prie donc de bien vouloir me faire savoir quel jour il vous serait possible de me recevoir.

Dans l'attente de vos nouvelles et en vous remerciant d'avance de votre obligeance, je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations les plus empressées

Il s'agit plus précisément du merveilleux petit livre de Venel dont peut-être il n'existe plus qu'un seul et unique exemplaire à l'heure actuelle, celui de la bibliothèque cantonale, cote C 1463. De cet exemplaire proviendront toutes nos copies. Notons en passant que cet ouvrage avait été donné à la bibliothèque cantonale en 1826 déjà, par Mr J. Rickly.

Le "patron" se montre intéressé. A partir d'excellentes photocopies de base, il va faire réaliser sans autre des clichés qui demeurent peut-être encore aujourd'hui dans les vieux fonds de la FAVJ! Qui, entre-temps, aura transporté

ses pénates du Sentier au Erassus, tandis que le "patron" a depuis longtemps tiré sa révérence. Il l'a fait avec grâce au bord du lac de Joux où il allait souvent à la pêche. Sacré Roland Dupuis, qui m'avait fait confiance. J'aurais voulu mieux le connaître. Avec son franc-parlé, tout en saccades, avec cette façon unique de se déhancher lors d'une discussion, jamais que sur une jambe!

VOYAGE DANS LA VALLÉE

DU
LAC DE JOUX,

PAR HENRI VÉTEL D'ORBE.

[22]

„ bâties dans des plaines ou
„ sur des éminences.
„ Cependant comme il est
„ plus naturel de bâtir dans
„ un lieu agréable et élevé
„ depuis lequel la vue puisse se
„ promener agréablement sur
„ les alentours, je crois que les
„ fondateurs de ces cités en-
„ foncées, ont eu des motifs
„ particuliers pour préférer
„ de semblables habitations.
„ Nos ancêtres n'étoient pas
„ un peuple marchand; ils n'a-
„ voient par conséquent pas
„ besoin de s'établir dans des
„ lieux de facile accès, pour
„ faciliter le transport des
„ marchandises. Les anciens
„ Helvétiens étoient agricul-
„ teurs ou bergers. Les pre-
„ miers bâtissoient au milieu

[23]

„ de leurs fertiles plaines; les
„ autres suivoient les inclina-
„ tions des troupeaux qui les
„ nourrissoient; & édifioient
„ dans le fond de riches vallons.
„ Leurs vaches courroient les
„ côteaux verts que vous
„ voyez. Leurs chevres fran-
„ chissoient d'un pied agile
„ ces roches et ces précipi-
„ ces; je crois que dans l'o-
„ rigine ces villes étoient de
„ simples hameaux, et ces
„ maisons de deux ou trois
„ étages que nous venons de
„ voir, de basses & d'étroites
„ chaumières.
„ Peu-à-peu les mœurs ont
„ changé, nos voisins nous
„ ont visité, ont emporté nos
„ fromages & nous ont laissé
„ en échange de l'argent, des

De ces plaques, qu'il avait donné à faire à l'extérieur, il effectua un premier tirage sur papier "maculature" dont je pris connaissance non sans un certain émerveillement, que je gardai et qui naturellement demeure encore dans mes archives, pièce rare, témoignage irremplaçable et émouvant de notre fugitive collaboration, l'ours, tel on pouvait le voir facilement, et l'exalté que j'étais, bien que je ne laissais rien paraître. Ne pas aller l'effaroucher, le "vieux"! Il n'empêche que c'était une sacrée plume, et que ses récits de voyages, qu'il faisait naturellement paraître dans la FAVJ, étaient d'une qualité rare.

L'habit ne fait pas le moine!

Malheureusement le projet Venel, et je ne m'en explique pas plus les raisons en 1998 qu'en 1972, avorta. Il resta en l'état. On n'en reparla jamais plus, quand bien même notre collaboration devait se poursuivre quant à ma production d'articles. Coût trop élevé ? Et pourtant le texte aurait dû paraître dans la FAVJ avant qu'il ne soit publié en tirage à part. Quel magnifique petit bouquin nous aurions eu là, d'autant plus qu'il était même prévu de l'illustrer.

Les Charbonnières, le 1972

Monsieur
Roland Dupuis
Imprimeur
Le Sentier

Monsieur,

Je me permets de vous écrire au sujet d'une petite erreur que je crois avoir commise dans le titre de mon dernier texte intitulé "la grange". Il me semble avoir écrit à la recherche des temps passés, alors qu'en réalité il conviendrait de mettre à la recherche des temps perdus. S'il est vrai que j'aie commis cette erreur, je vous prierais de la rectifier.

D'autre part j'ai omis de vous dire lors de nos derniers entretiens, les places où pourraient se trouver les gravures. Voici donc comment il me semble le plus judiciable de le faire.

Gravure 1: intitulée et autographiée: C. Bourgeois 1822, Vue du Lac de Joux prise en descendant du Vau-lion, canton de Vaud". A placer entre la page 29 et 30.

Gravure 2: ? à placer entre la page 40 et 41.

Gravure 3: intitulée et autographiée: "A view of the Road between Val-Orbe and the Lake of Joux, Canton of Vaud, London 30 Nov. 1822", entre la page 51 et 52.

Au sujet de ces trois gravures, il serait bon de stipuler leur provenance, soit: Bibliothèque cantonale et universitaire, Département des Estampes, Lausanne, ou B.C.V. Lausanne, Estampes.

En vous remerciant de l'intérêt que vous voudrez bien porter à ces quelques lignes, je vous...

Donc se poursuivent pendant ce temps-là les séries "Le temps qui passe" et "A la recherche des temps perdus". A mes lettres, et à des précisions parfois sans grande importance, Roland Dupuis répondra toujours.

Les Charbonnières, le 3 août 1973

Monsieur
Roland Dupuis
Imprimerie
1347 Le Sentier

Monsieur,

Je me permets de vous envoyer un nouveau texte que je vous prie de publier dans votre journal, et ce après le texte précédent, intitulé "La Ferme", qui n'a pas encore paru.

Je vous remercie d'avance de votre obligeance, et je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations les plus empressées.

M. Dupuis

R. Dupuis

Si tant que vous l'avez com-
pate, nous avons inséré les
deux premières parties de
votre article. Nous insérerons
la troisième partie la
semaine prochaine. S'il y a
une suite priez de nous la
faire parvenir. Les personnes
qui ont encore de l'intérêt pour
passé, et elle sont nombreuses,
li'ont certainement avec
intérêt vos relations.

Avec mes bonnes
salutations

R. Dupuis

AVEC LES COMPLIMENTS DE

L'IMPRIMERIE R. DUPUIS

Et rien n'empêche les grands projets de réédition, même si je ne sais d'aucune manière *comment je les mènerai à bien!*

Bibliothèque combière

Les romans:

Vol. I: Les Contrebandiers du Risoux par Lucien Reymond

Vol. II: Les mineurs de la Dent de Vaulion, par Lucien Reymond.

Pour les Contrebandiers du Risoux consulter différents dossiers d'époque (douanes). Voir avec Baruchet pour premiers contacts.

Pour les Mineurs de la Dent de Vaulion, établir l'histoire des mines de la Dent de Vaulion. A faire contrôler par Daniel Aubert et par Marc Weidmann.

Préface de cet ouvrage.

Vie de Lucien Reymond. Interview de son petit-fils, M. Jean Reymond du Solliat.

* * *

Bibliothèque combière

lère série

Les romans

Les mineurs de la Dent de Vaulion de Lucien Reymond
Les Contrebandiers du Risoux de Lucien Reymond.

Les voyages

1737 G. Seigneux de Correvon
1779 Goethe
1779 H.B. de Saussure
1789 Antonowitch Yvan
1786 Ami Mallet
1795 Henri Venel d'Orbe

Histoire

Précis historique sur la Vallée de Joux du juge Nicole

Poésie

Julie Meylan
Mélanie Meylan
Divers

L'esprit combier

La vue de la magie de cette vallée que nous habitons. Un monde que nous allions oublier va renaître pour notre plaisir, pour notre bonheur. Peut-être qu'aussi, en ces années de lutte pour la conservation de notre environnement, les anciens viendront-ils nous encourager et nous dire: veillez sur cette terre que nous vous avons léguée.

La Bibliothèque combière sera formée de plusieurs séries dont chacune comprendra 5 ouvrages. La souscription est valable pour une série de cinq ouvrages.

Ainsi il paraîtra ces cinq prochaines années, à raison d'un ouvrage par année...

Aujourd'hui la Bibliothèque combière se propose de rééditer les meilleurs textes. Elle espère que vous serez très nombreux à manifester le désir de connaître mieux la région que vous habitez. Et vous, Combiens du dehors, qui ne nous avez pas oubliés, cette collection est aussi pour vous. Par elle vous retrouverez tous le charme de terres que vous avez du quitter, les forêts enneigées, les bises glacées, les hameaux perdus de Lucien Reymond, l'histoire merveilleuse de vos ancêtres du juge J.-D. Nicole, les voyages des romantiques du XVIIIe siècle, leurs exclamations enthousiastes à la vue de paysages exceptionnels.

Bibliothèque combière

Il existe aussi une très grande quantité de textes et d'ouvrages qui parlent de notre région. Leurs auteurs ont vécu il y a parfois très longtemps, tel Seigneux de Correvon dont vous avez lu le récit il y a quelques années dans la Feuille.

Et tous ces témoignages forment ensemble un tout immensément vaste pour qui sait chercher, et que nous ne pouvons plus ignorer. Pendant des siècles ces textes sont demeurés enfouis, possédés peut-être seulement par quelques personnes.

Anthologie de la poésie combière

Mme M. Melley (1829-1896):- Jours envolés, Poésies

- Notice sur Mme Mélanie Melley née Rochat par Philippe Godet et choix de poésies.

Julie Meylan

: - ... écrits publiés relatifs à la Vallée
- 1er recueil hors commerce (coll. D. Aubert)
- ... écrits publiés relatifs à la Vallée
2e recueil hors commerce (coll. D. Aubert)

Mélanie Meylan (1864-1944): - ... recueils d'écrits publiés relatifs à la Vallée, hors commerce, coll. D. Aubert.

Madame Edith Rochat du Pont

Micha Grin, poétique

Poésies intimes de M. Melley, choix de poésies pour Bibl. combière:

A la poésie

Heureux qui sait trouver...

Romance

Pensée d'avril

Lorsque je dormirai

Rondeau

Jeune fille chantez

Nuit noire

Minuit

Il était là

Sur la route

On ne sait pas

Les heures qui passent

Reviendrez-vous

Dans une nuit d'hiver

Par un beau jour d'automne

Jours envolés

En hiver

Les sauterelles

Nostalgie

Pour un 1er janvier

J'aime le coeur viril

Gabriel Seigneux de Correvon, les muses helvétiques ou recueil de pièces fugitives de l'helvétie en vers et en prose, A Lausanne

chez Marc-Michel Martin MDCCLXXV, version retouchée.

Mercure suisse ou recueil de nouvelles historiques, politiques, littéraires et curieuses, Mai 1737. Neufchatel, A l'imprimerie des éditeurs , MDCCXXXVII, Avec Aprobation Seigneux de Correvon

Romans
Contes et nouvelles
Histoire
Voyages
Poésies
Correspondances
Gravures
Photos
Archives
L'Esprit combier
Journaux, livres de raison.

* * *

Et vint 1974. Ou curieusement, et je n'en suis pas plus fier qu'il ne le faut, je transporte mes pénates au Sentier. C'est qu'il s'agit de changer d'adresse:

Le Sentier, le 7 janvier 1974

Monsieur
Roland Dupuis
Imprimeur
1347 Le Sentier

Monsieur,

Ayant pris domicile au village du Sentier, je vous prie de transférer mon double-abonnement livré jusqu'à ce jour à:

Rémy Rochat 1343 Les Charbonnières

à mon nouvelle adresse, soit à:

*Rémy Rochat
Rte Neuve 15
1347 Le Sentier*

En vous remerciant d'avance de votre obligeance, je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations les plus pressées.

*Rémy Rochat
Rte Neuve 15
1347 Le Sentier*

Au Sentier, coupé de mes racines! les projets ne font pourtant pas défaut.

Etudes et documents (idées du 14 avril 1974)

Lucien Reymond: - Manuscrits sur les entonnoirs et sur le Risoux
- Les Colons de la Vallée de Joux, texte
- Les Colons de la Vallée de Joux, études
- Biographie et bibliographie.

Julie Meylan :- Poésies et contes

Louis Rochat :- Comptes divers

Glacières de la Vallée de Joux: - documents et études

Louis Rochat :- Correspondance

Weidmann :- Les mines d'or de la Dent de Vaulion, documents.

Rémy Rochat :- Le cimetière des Charbonnières!

Louis-Pelet :- Bonport

Alphonse Rochat: - Le Risoux. etc...

Au Sentier, j'écris et je publie le Train, une aventure non exaltante que je raconterai peut-être un jour, quand j'en aurai vraiment le courage, avec pour le stock en souffrance une fin peut-être unique au monde, ne réfléchissez pas, vous ne trouveriez jamais; pour l'opération complète, un sacré saladier comme on dit, et moi qui ne roulait déjà pas sur l'or, un habitué et une habitude que je garderai probablement jusqu'au bout. Quand le pli est pris, et puis ce n'est pas avec ce que vous m'achetez que je vais pouvoir redresser la barre, crénom!

Au Sentier où enfin je publie Derrière-la-Côte, en octobre 1974, à l'enseigne pour la première fois des EDITIONS LE PELERIN.

Donc premier titre, tout premier, pages tirées à l'alcool, des idées, de la poésie, mais une façon d'écrire, je veux parler du style, très particulière. Ce genre me passera heureusement très tôt.

Les Charbonnières, le 13 octobre 1974

Monsieur
Roland Dupuis
Imprimeur
1347 Le Sentier

Monsieur,

Je vous prie d'insérer l'annonce ci-dessous libellée dans votre journal, et serai très heureux que vous la fassiez suivre, pour la rendre plus efficace, parmi vos articles de mes quelques propos bibliographiques que je me suis permis de vous envoyer il y a quelques semaines - on y parle de Derrière-la-Côte -. Voici donc l'annonce:

Jules-Rémy, Derrière-la-Côte
Un ouvrage de 12 pages à:
Rémy Rochat, Editions le Pèlerin
1343 Les Charbonnières

Je vous prie de considérer un espace qui pourrait me
coûter une annonce de 30.- à 40.-

Veillez agréer, Monsieur, mes salutations les plus
empressées.


Rémy Rochat

Fin octobre 1974, j'avais bien, je le crois, retrouvé mes
vraies racines aux Charbonnières! L'expérience Sentier n'avait
pas duré!

Après Derrière-la-Côte, dont on verra la page de couver-
ture en fin d'ouvrage, ce fameux style 1974 fut de même em-
ployé pour Jean des Amburnex, publié tout d'abord par la FAVJ,
puis objet d'un tirage à part, celui-ci devenu aujourd'hui
rarissime, d'une part en vertu d'une vente minime, d'autre
part du fait d'une destruction massive des stocks. Ces 200
exemplaires m'avaient tout de même coûté 135.- Mon Dieu, dans
toute cette histoire d'écriture et d'édition, que d'argent
foutu! Que j'aurais au moins pu employer à me payer des bon-
nes bouteilles! Mais non, rien de ça, l'austérité absolue de
la vie d'un éditeur qui n'a en point de mire que d'autres
éditions à faire, et toutes naturellement indispensables,
le siècle les attendait depuis le début, le monde ne tour-
nerait plus sans elles!

Les Charbonnières, le 11 nov. 1974

Monsieur
Roland Dupuis
Imprimerie
1347 Le Sentier

Monsieur,

Vous serait-il possible, au temps où vous publierez le conte que
vous avez en votre possession et qui s'intitule "Jean des Ambur-
nex", de faire un tiré à part - à mes frais bien entendu - de
cette modeste histoire.

Si oui je vous prierais d'en faire 100 exemplaires, et sur pa-
pier non journal si cela est réalisable.

Je vous remercie par avance de votre obligeance, et dans l'at-
tente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Monsieur, mes sa-
lutations les meilleures.

Rémy Rochat
1343 Les Charbonnières

Petite note sur "Derrière-la-Côte" et "Jean des Amburnex". Je crois l'inspiration bonne. Le style par contre reste curieux. Il est de ces époques! Faut-il pour autant les renier, vite tourner la page quand il s'agit d'elles? Les accepter au contraire pour ce qu'elles furent, années de formation, d'expériences, d'apprentissage? Ce style peu ordinaire, en fait, serait vite corrigé par un léger polissage. Du travail pour nos vieux jours!

Et toujours des projets que je n'arrive à mener à bien. Une machine à alcool tout de même ne saurait faire autre chose que de vous dépanner momentanément, rien de plus.

Le Train, expérience plus que salutaire, avec cependant le sentiment assez douloureux d'avoir échoué à 100 %, d'avoir été à côté de quelque chose sur toute la ligne. D'elle cependant, et dans une proportion importante, sont très certainement nées les Editions le Pèlerin. Le désir de voguer seul, et surtout l'angoisse de faire encore des bouillons pareils. Vous n'avez jamais bu la tasse, vous? Non, alors je peux vous le dire, ce n'est pas gai!

Ainsi les Editions le Pèlerin vont voguer de leurs propres ailes ou nageoires dès le printemps 1975. Achat de machine, c'est-à-dire facture, mode d'emploi, garantie, en font foi. Vous trouverez ces preuves irréfutables aux pages suivantes.

Et déjà naissent une floppée de titres tous plus alléchants les uns que les autres. Parmi ceux-là: Le récit de Louis Pillevuit, premier en liste, La bouteille, Le voyage à pied au lac de Joux d'Ami Mallet, Rapport sur les entonnoirs de Lucien Reymond, Notice sur la forêt du Risoux du même auteur. Enfin, bref, déjà des classiques de la littérature historique combière, aujourd'hui de véritables pièces de collection, que l'on ne s'arrache pourtant pas, mais patience, cela viendra, et plus tôt qu'on ne saurait le croire. Enfin, on suppose, on espère, on table sur la passion des collectionneurs, les actuels, encore que..., ou ceux à venir.

Nous ne citerons pas tous les titres. Notre catalogue général, programmé pour l'an 2000, établira la liste complète de nos productions, avec variantes, et fera même un petit historique pour chacune de nos brochures.

Nos programmes allaient toujours bon train:

Voyages à la Vallée de Joux

1. Pillevuit
2. Ami Mallet
3. De Saussure, avec pour couverture Pierre à Pounex
4. Correvon, avec pour couverture Le Lieu de Devicque (pour ces deux ouvrages les couvertures seront finalement différentes).
5. Venel (édité par Dupuis) (on en restait encore à ce stade pour cet ouvrage. Couverture: Vallée de Joux depuis le Mont-du-Lac.

Contes et récits

Hors-série: la Grotte aux Fées par Bridel, édité par l'office du tourisme à Vallorbe.

1. La cloche, de Jules-Jérémie Rochat - couverture Abbaye de Tell (projet finalement modifié).
2. Jean des Amburnex, Rémy Rochat - couverture ?

PFISTER-LEUTHOLD SA

1203 GENÈVE
Chemin Furet 61
Tél. 022 - 45 17 50
Chèques postaux 12 - 1689

Centrale à 8048 ZÜRICH
Baslerstrasse 102
Tél. 01 - 52 36 30

1018 LAUSANNE
Avenue des Oiseaux 13
Tél. 021 - 36 13 11
Chèques postaux 10 - 11224

Succursales à:
BALE - BERNE - ST-GALL
LUGANO



MONSIEUR REMY ROCHAT
1343 - LES CHARBONNIERES

FACTURE Payable à 30 jours, net sans escompte

Votre commande		Date		Représentant		A mentionner sur bull. de versement exp. No client		No facture	
Art. No	Quantité	Prix	Montant brut	%	Net				
DU 16 AVRIL 1975	30 4 75 **	72	381	500	1-J				
Les réclamations doivent nous parvenir dans les 8 jours									
DUPLICATEUR GESTETNER ELECTRIQUE MODELE 366 R. NO. 3 C 0206		12	1	2400,00	2400,00	0	2400,00		
GARANTIE : UN AN		63	1	240,00	240,00	0	240,00		
APPAREIL A ENCARTER POUR SERIE 400									
Code 1 = Franc Impôt DG Code 3 = 6,6%		4		2640,00	0	2640,00		2640,00**	
Code 2 = 4,4%		Cde. icha		Total marchandise	%	Subtotal		Frais expéd. TOTAL NET	
Avec nos remerciements pour votre confiance									

Garantie

Nous garantissons pendant un an

la machine GESTETNER mod. 366R/3C-0206

et nous engageons à

- 1) fournir et remplacer gratuitement les pièces défectueuses provenant d'un défaut de construction.

Cette garantie n'est valable que si la machine n'a pas été réparée ou démontée par une autre maison que la nôtre.

Le protecteur, la soie, les rouleaux encreurs, le rouleau d'impression et les patins en caoutchouc, soumis à l'usage normale, ne sont pas compris dans cette garantie. Il en est de même si la machine a été endommagée par négligence.

La garantie sur les cylindres n'est valable que si l'encre GESTETNER originale est utilisée.

- 2) instruire gratuitement votre personnel pour l'utilisation correcte et rationnelle de la machine et lui montrer les multiples possibilités du GESTETNER.

En plus, nous tenons à votre disposition le " Service GESTETNER " pour l'entretien de votre nouvelle machine.

Cette garantie n'est pas transmissible.

Date: avril 1975

PFISTER-LEUTHOLD SA .
siège de Lausanne

J.J. Spire
P. Chabot



MODE D'EMPLOI GESTETNER - Stencil

- 1 - Enlever la housse
- 2 - Ouverture de la machine
- 3 - Aérer le papier (1 paquet complet)
- 4 - Placement du papier (plateau baissé, expliquer échelle de centrage)
- 5 - Poids arrière
- 6 - Encre :
 - placer le tube
 - sélection d'encre
 - pomper l'encre en tournant (soie luisante)
- 7 - Pose du stencil
- 8 - Mise en marche
- 9 - Montée du plateau
- 10 - Vitesse d'impression
- 11 - Impression
- 12 - Arrêt
- 13 - Fonctions :
 - hauteur
 - latéral
 - biais
- 14 - Réception :
 - éjecteurs
 - réglage de réception
 - taquage
- 15 - Compteur
- 16 - Encrage automatique
- 17 - Conservation
- 18 - Enlever le stencil

3. Le chemin de Vire-mau et le chemin de Vire-bin, par Hector Golay - couverture ?

Poésie

Jadis

1. La bouteille - couverture la Cornaz -
2. Chronique -
- 3.

Paysages

Hors série: Le Train.

Visages d'autrefois

1. Auguste Reymond (?)

Ne restait désormais plus qu'à suivre et à travailler. Une dizaine de brochures par année désormais pour production, au début peut-être légèrement moins. Du bon et du légèrement moins bon. De la réclame dans la FAVJ, des affiches (voir page suivante), et dès 1976, la participation régulière à l'Annuelle des Amateurs d'Art où, à l'époque, nous écouillions un bon petit lot de brochures, infiniment plus que nos dernières années de présence où nous faisons presque choux blanc à tous les coup. Voir une population passer devant votre stand et vous répéter dix fois d'une journée: "Oh! on en a déjà pas mal de vos petites brochures, faudra qu'on regarde lesquelles il nous manque!" Et le tour était joué. Voilà des clients dont je n'entendais au moins pas reparler! Un ou deux ans ça passe, plus, ça passe mal. D'où notre retrait sans tambour ni trompettes! Alors même que les Editions le Pèlerin sont à la base même de la mise en place de cette exposition annuelle. Ah! l'Annuelle des Amateurs d'Art, malgré tous ces petits déboires, disons plutôt ces déceptions, ce fut quand même quelque chose!

Donc en ces début d'édition un succès certain, et une forme de rentabilité encourageante. D'où une suite, d'où ce monceau de nouvelles brochures qui débouchera sur une bibliographie presque monstrueuse!

Et cela jusqu'à notre fusion, en 1978, avec les Editions Robert Laffont. Vous n'en n'avez jamais entendu parler? C'est-y possible? Car la preuve, la voilà..



Les Charbonnières, le 28 avril 1978

Monsieur
Robert Laffont
Editeur
PARIS

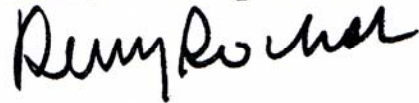
Messieurs,

Lors de notre dernière entrevue nous avons convenu que les Editions Robert Laffont fusionnait avec les Editions Le Pèlerin et publierait désormais leurs ouvrages sous le nom de cette maison.

Or, après réflexion, nous nous permettons de faire les remarques suivantes. Nous acceptons la fusion à condition que l'actuel président commercial des Editions le Pèlerin devienne directeur général du secteur commercial de la nouvelle maison. Ses appointements resteraient à discuter, toutefois pas au-dessous de 20.000.- suisses par mois.

Nous osons croire que vous accepterez d'emblée ces modestes conditions, et dans l'attente de votre nous réjouissons d'avance de collaborer avec votre maison, nous vous prions d'agréer, Messieurs, nos salutations empressées.

Pour les Editions Le Pèlerin,
le président-directeur-général:



Annexe: contrat d'engagement de l'actuel directeur commercial des éditions Le Pèlerin.

Où quand on se prend la tête, qu'on se fait la grosse binette, la monstrueuse bouille! Pour rire, bien entendu! La plaisanterie étant encore le meilleur moyen de passer les caps les plus difficiles.

Mais pour l'heure, vivent les Editions le Pèlerin, l'aventure continue, et de plus belle, jusqu'au bout!

LES EDITIONS

LE PELERIN

SONT SPECIALISEES DANS LA REEDITION DES VIEUX OUVRAGES
HISTORIQUES, SCIENTIFIQUES, LITTERAIRES, AYANT TRAIT
A LA VALLEE DE JOUX.

LE CATALOGUE 1976 EST A VOTRE DISPOSITION. DEMANDEZ-LE
A :

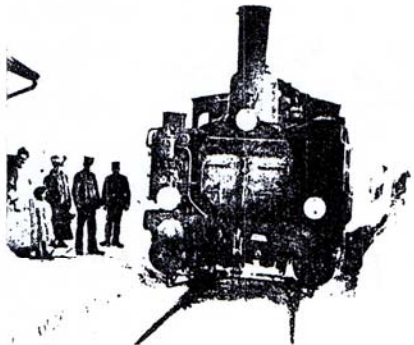
REMY ROCHAT
EDITIONS "LE PELERIN"
1343 LES CHARBONNIERES

IL VOUS SERA ENVOYE GRATUITEMENT.

MERCI DE VOTRE CONFIANCE.

JULES-REMY

LE TRAIN



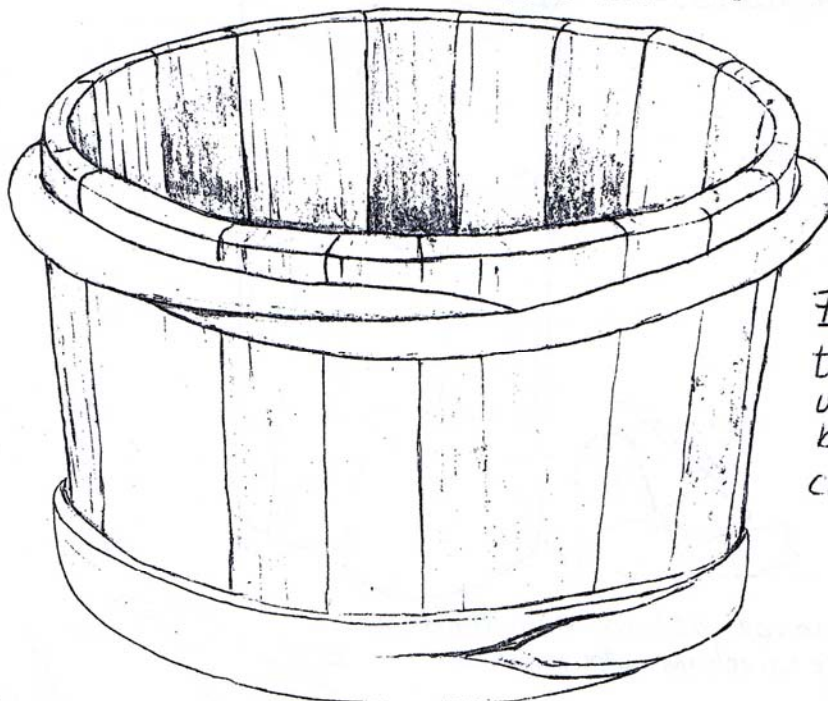
Un livre-catastrophe, pire que le Titanic!

JULES-RÉMY

DERRIÈRE-LA-CÔTE

- L'UNION DU TRAVAIL -

Une brochure très particulière où il y aurait à boire et à manger. Hormis cela, un petit coup de pouce et ce serait superbe!



*Fig: et l'on
term. ne par
un petit
bagnole à
crème et pas...*

!.



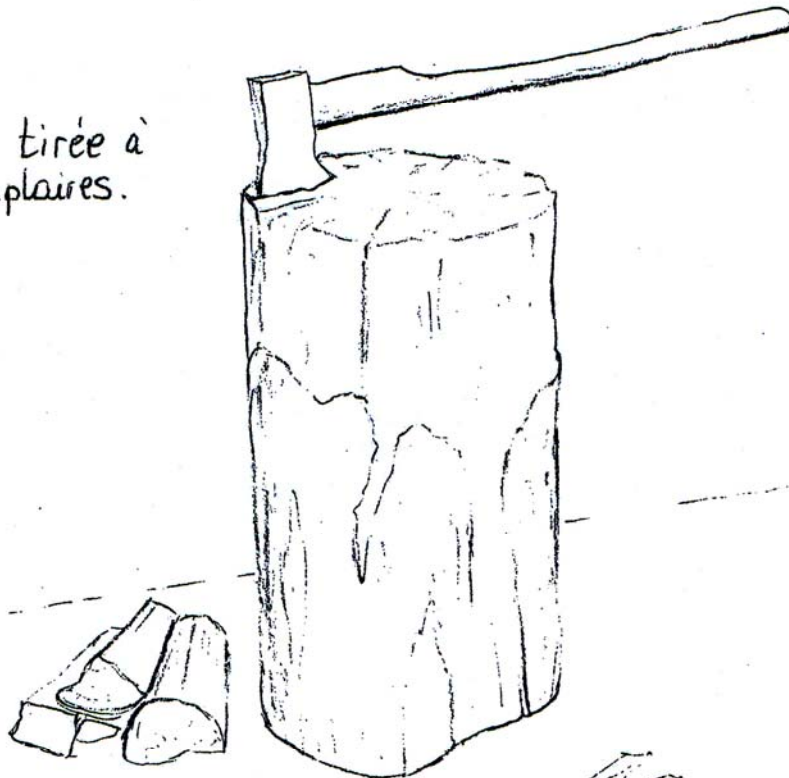
EDITIONS

Y LE PELERIN.

1347 Le Senter

Premier projet de logo (1974)

Brochure tirée à
30 exemplaires.



Une bonne loupe de bois en attendant
que nous renouvelions notre provision
d'images!